

Somab pilote un projet d'école d'usinage

Pour répondre à son développement et à ses besoins de main-d'œuvre, Somab souhaite ouvrir, en 2025, une école de production avec les autres usiniers du bassin moulinois.

Ariane Bouhours
ariane.bouhours@centrefrance.com

A Moulins, Somab, la société française de construction et de commercialisation de machines outils, n'en finit pas de grandir : son activité, son chiffre d'affaires (passé de 12M € en 2021 à plus de 13M € aujourd'hui). Le nombre de salariés croît aussi : elle comptait 65 emplois en 2017. Cette année, près de 100.

30 à 40 % de la production est destinée de grands groupes français et à l'État : Éducation nationale, secteurs de l'énergie, ferroviaire, aéronautique, la défense. « Airbus, Safran, Renault, Rolex, la SNCF, la Direction générale de l'armement comptent parmi nos clients », précise Etienne Debilly, directeur général adjoint.

Certaines machines sont ainsi utilisées par la SNCF pour la maintenance du matériel roulant, le reprofilage des roues. D'autres contribuent à former les usiniers de demain, dans les lycées professionnels. « Nous avons gagné en chiffre d'affaires grâce à notre capacité à aller chercher des dossiers différents, à proposer des machines adaptées à des besoins spécifiques, dans la défense, le ferroviaire et l'aéronautique », explique Pierre Delarbre, le directeur général. « Notre savoir-faire est reconnu en usinage. Nous fabriquons à 55 % des produits catalogue. Le reste, ce sont des demandes sur mesure. Cette partie de l'activité a beaucoup augmenté ».

Somab s'est aussi lancée dans une dynamique de transformation. Des outils de production, d'abord. À partir de 2020, l'entreprise a engagé un programme de modernisation des machines de production et de leurs commandes numériques. « Par exemple, depuis mon téléphone, je sais ce qu'est en train de faire telle ou telle machine ». La société moulinoise prévoit cette année 600.000 € d'investissements dans de nouveaux outils.

L'entreprise, dont les factures d'électricité ont été multipliées par 2,5, souhaite faire des éco-



CENTRE D'USINAGE. Cette machine-outil créée par Somab et peinte par l'artiste vichyssois So.Z. quittera bientôt les ateliers moulinois. PHOTO CORENTIN GARAUAT

nomies d'énergie : un projet de pose d'ombrières et de panneaux photovoltaïques devrait se concrétiser cette année.

15 postes créés en moins de deux ans

Somab, dont la pérennisation des savoir-faire est une priorité, prévoit par ailleurs de recruter quinze personnes en moins de deux ans : mécaniciens, usiniers, rectifieurs, ingénieurs, tourneurs fraiseurs... « Depuis 2015, nous ne cessons de grandir et recherchons des talents pour accompagner notre développement. Nous sommes ouverts à tous types de candidatures et accueillons des jeunes

en alternance de Jean-Monnet à Yzeure et de Montluçon ».

Mais Somab veut aller plus loin, et créer, à Moulins, une école de production. L'enjeu ? Pallier l'absence de formation locale, depuis la disparition de celle du lycée Jean-Monnet. Somab avait initié, ces dernières années, un dispositif avec Pôle Emploi et l'Alfa, en lien avec d'autres entreprises locales : quarante jeunes ont été formés. Elle a dû s'arrêter en 2023, faute de candidats. « Mais les besoins sont toujours là », insistent les deux hommes. Pour ce projet, qu'ils pilotent, ils se sont associés à d'autres usiniers du bas-

sin : Bosch, Chandiooux, Raimbault, Manitowoc. Moulins Communauté soutient le projet dans la recherche d'un terrain. Un partenariat avec la Mission locale permettra de repérer des profils.

Cette école formant au métier d'usinier sera placée sous l'égide de la Fédération nationale des écoles de production et donnera un diplôme reconnu par l'État. Cette Fédération nationale est un réseau d'établissements privés d'enseignement technique reconnus par l'État. Elle compte 65 Écoles de production dans toute la France, préparant à des diplômes professionnels (CAP, BAC pro, certifications professionnelles), dans différents secteurs, comme l'automobile, le bâtiment et donc l'industrie. « Il s'agit aussi de travailler sur l'insertion sociale, pour des jeunes qui sortent de 3^e, cherchent leur voie, et sont intéressés par l'industrie ».

24 places

La future école devrait compter douze places de 1^{re} année et douze de 2^e année. « On souhaite qu'elle soit implantée dans un rayon de 300 mètres autour de

Somab ». Le calendrier ? « Une étude d'opportunité est en cours, avec des aides de la fondation Total, jusqu'à mi-avril. Elle sera suivie, jusqu'en septembre, d'une étude de faisabilité menée par un cabinet. L'objectif est une ouverture à la rentrée de septembre 2025 ».

Le président du Conseil départemental, Claude Riboulet, qui a visité l'entreprise, la semaine dernière, est séduit par ce projet : « Nous pourrions intervenir pour organiser un internat pour des mineurs et pour la restauration. Une autre piste d'hébergement, c'est, bien sûr, les foyers de jeunes travailleurs ». ■

Somab sort du cadre

Pour se faire remarquer, Somab travaille avec des artistes. « En 2020, pour fêter les 35 ans de l'entreprise, et redonner un coup de jeune à nos centres d'usinage, nous avons fait appel à un artiste pour apporter un côté haut de gamme et unique à une de nos machines en exposition », explique Pierre Delarbre. « Les clients ont été si séduits qu'ils nous ont commandé des œuvres uniques pour leurs machines. Depuis, on fait de plus en plus appel à des illustrateurs de l'Allier, comme le Vichyssois So. Z, parisiens, bordelais, espagnols... qui viennent peindre les machines dans nos ateliers. Cela permet de faire parler de nous différemment. Et pour nous, la venue d'artistes est un vrai bol d'air, une ouverture d'esprit, cela embellit notre quotidien. Faire se rencontrer ces deux mondes, c'est très intéressant ».

PARTICULARITÉ

Allier Bourbonnais. Somab est la première industrie à avoir adhéré à Allier Bourbonnais produits, marque territoriale créée par le Département pour valoriser les productions industrielles, artisanales, agricoles de l'Allier. En effet, ses fournisseurs viennent à 90 % de l'Allier et des départements voisins. Le président Département, Claude Riboulet, s'est intéressé à cet « écosystème local ».